

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Vendredi 21 août 2020
www.journaldujura.ch

No 194 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 50034

Le Conseil de ville accepte de mettre la main à la poche

Bienne La porte est désormais ouverte pour la construction d'une nouvelle école à la Champagne. Les parlementaires ont accepté à une large

majorité de débloquer un crédit de plus de 4 millions de francs en guise de crédit d'engagement. Le montant final du prochain avoisinera les

50 millions de francs. La question climatique s'est aussi invitée à l'intérieur et à l'extérieur du parlement. page 6

Une écharde dans l'héritage de l'apôtre Paul



Stéphane Gerber

La femme qui ne se tait plus! Plutôt fidèles à l'apôtre Paul, dont la misogynie tient peut-être du révisionnisme, les communautés évangéliques n'engagent pas de femmes pasteurs. L'Eglise libre de Reconvilier a toutefois brisé ce tabou en recrutant Daniela Bär. Une grande voyageuse, un peu à l'image des apôtres... page 3

Transports

Les CFF ont trouvé les bonnes voix

Après des castings et des tests en gares, l'ex-régie fédérale va bientôt changer toute sa panoplie d'annonces sonores. Hormis la voix française, qui, elle, restera la même, celles qui communiquent en allemand, italien et anglais les arrivées et départs de trains ou les dérangements seront différentes. page 7



CFF

Sornetan

Nouvelle responsable de la formation

Le Centre de séminaires a tenu hier une conférence de presse afin de présenter sa nouvelle responsable de la formation ainsi que la programmation pour cet automne. C'est Janique Perrin, pasteur et docteure en théologie qui vient de succéder à Alain Wimmer. page 10

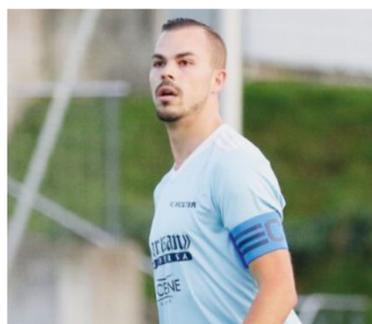


Bienne

Les EJC ont la cote

Les écoles à journée continue ont doublé leur fréquentation depuis leur introduction en 2009. Ces structures permettent de faire le lien entre vie scolaire et familiale. Elles développent créativité et compétences sociales chez les jeunes. page 4

lidd



Guillaume Hentzi

FC Moutier

L'ambition toujours là malgré tout

Le club prévôtois a beau avoir perdu de nombreux joueurs, il reste très ambitieux à l'heure de la reprise du championnat de 2e ligue inter, à l'image du capitaine Loïc Schmid. page 13

Erguël

Fusion en question

Seules 102 personnes ont fait le déplacement de la Salle de spectacles de Saint-Imier pour se renseigner sur le projet de fusion de communes. Mais la séance a été suivie par une quarantaine d'internautes qui ont largement participé au jeu des questions. page 7



A l'Eglise libre de Reconvilier, Daniela Bär a trouvé la communauté de ses rêves. Ses membres ont d'ailleurs voté en sa faveur à l'unanimité.

Femme de Parole

DANIELA BÄR Et si l'Eglise libre de Reconvilier avait brisé un tabou en engageant une pasteure? Chez les Evangéliques, pourtant, on a plutôt tendance à suivre à la lettre les préceptes misogynes d'un certain Paul...

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER PHOTO STÉPHANE GERBER

Thuriféraires de l'apôtre Paul, ne lancez pas la première pierre et rangez vos gousses d'aïl! Il n'est nullement question, dans les lignes qui vont suivre, d'instruire à charge ou à décharge le procès du bon apôtre. Toujours est-il que certaines de ses phrases, certes prononcées dans un contexte particulier, nous soufflent ses zéloteurs, n'ont pas été sans conséquence pour la femme. Et encore moins pour la place de cette dernière dans l'Eglise. A part déifier la Vierge, les catholiques la préfèrent simple bonne sœur. Les protestants? Il a fallu beaucoup de temps pour voir apparaître des dames pasteures. Quant aux Evangéliques, ce sont encore les plus fidèles à Paul. «Que les femmes se taisent dans les assemblées; qu'elles interrogent leur mari à la maison», avait prêché le som-

bre apôtre. Tout comme il avait susurré ce conseil à nos douces compagnes: «Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de dominer l'homme... ce n'est pas Adam qui fut séduit, mais c'est la femme qui, séduite, tomba dans la transgression...» Ah! le poids des Evangiles. Pourtant, à Reconvilier, une église évangélique – la bien nommée Eglise libre – s'est en quelque sorte débarrassée de ce fardeau en engageant, dès le 1er juillet, Daniela Bär comme pasteure. Pour l'intéressée, quel parcours de vie pour en arriver là! On ne parlera certes pas de chemin de croix. Mais, aujourd'hui, elle semble avoir trouvé la paix dans la petite église sise à proximité de La Boillat. «Une église précurseure», insiste-t-elle. Visible-ment, Daniela s'est extirpée de la fosse aux lions. Car, finale-

ment, rien ne la prédestinait à ce sacerdoce. Elevée à Neuchâtel, rapidement exilée à Zurich pour œuvrer dans la gastronomie et l'événement management,

Après un long cheminement, Daniela Bär a trouvé la paroisse de ses rêves.

elle a occupé plusieurs places de cadre et de cheffe de service: «J'avais même obtenu ma patente dans l'idée de reprendre un bistrot», rigole-t-elle aujourd'hui. Et puis, soudain, elle a trouvé la paix dans la petite église sise à proximité de La Boillat. «Une église précurseure», insiste-t-elle. Visible-ment, Daniela s'est extirpée de la fosse aux lions. Car, finale-

s'est soldé par l'obtention d'un bachelor en études bibliques «avec beaucoup de pratique». Elle a pu dès lors voyager un peu partout dans le monde. Malaisie, Afrique du Sud, Mexique. Ensuite, une vilaine blessure lui a permis, grâce à l'AI, d'entamer des études théologiques à l'Institut biblique Emmaüs. On glissera rapidement sur une formation d'accompagnante spirituelle au CHUV – à la base, elle s'imaginait davantage éducatrice sociale que théologienne – pour arriver à un stage pastoral à Vevey. «Au début de ma conversion, j'évoquais dans des milieux charismatiques, voire très charismatiques. J'ai souhaité découvrir autre chose, disposer d'une véritable assise, connaître une église plus posée théologiquement. Avant, j'étais à fond guérison. J'en suis un peu revenue. J'ai revu ma pratique pour aboutir à une théologie à la fois plus posée et plus réfléchie.» Plus apaisée? «Selon moi, la foi et la raison sont compatibles. C'est d'ailleurs ce que revendique la HET-Pro Emmaüs.» Est-ce pour approfondir cette raison que Daniela Bär a suivi une formation d'aumônière à l'Université de Strasbourg? Une année chez les protestants libéraux, ça a dû laisser quelques traces. Tout comme ce stage effectué dans une entreprise de pompes funèbres. «J'avais un problème avec l'état cadavérique», se justifie-t-elle. Dans le même environnement, elle a encore officié comme maîtresses de liturgies laïques lors d'enterrements. «Je ne faisais pas allusion à Dieu, mais je parlais quand même d'esprit de lumière, d'esprit créateur. Les gens voyaient la différence. J'ai aussi présidé une cérémonie dédiée à une personne suicidée. Sa famille m'a dit que je lui avais apporté paix et sérénité. Mais de ces expériences-là,

je retiens qu'on peut apporter Dieu partout. C'est nous qui le mettons dans une boîte.» Comme quoi, à défaut d'avoir mené la vie des apôtres, Daniela Bär a vu du pays, tout comme eux. «C'est pour cela que je suis toujours célibataire et sans enfants. Je le regrette, mais je dis aussi qu'il est possible de mener une autre vie. De suivre une autre voie.» Il y a deux ans, à l'orée de la cinquantaine, elle s'est enfin mise en quête d'une place de pasteure. Après quelques tentatives infructueuses, elle a donc trouvé son bonheur à Reconvilier: «Des précurseurs, répète-t-elle. Dans les milieux évangéliques, on trouve parfois un couple pastoral, mais toujours sous l'autorité de l'homme.» Et comme elle vient d'entrouvrir une sacrée porte, notre interlocutrice ne souhaite pas trop s'étendre sur cette problématique. Elle tient cependant à manifester sa reconnaissance à son employeur, cette communauté évangélique traditionnelle, moins charismatique, «mais très ouverte». La preuve? Les membres de l'Eglise libre se sont prononcés

à l'unanimité en faveur de son engagement.

Forcément, on lui a demandé pourquoi les Evangéliques avaient la cote actuellement. «Je ne sais pas trop. En ce qui me concerne, j'essaie d'être en adéquation avec les besoins de notre société, ouverte aux attentes des gens.»

Et les Américains?

Lâchement, on a tenté d'aborder le cas de ces Evangéliques américains, fondamentalistes en diable, vaguement créationnistes et avides de pouvoir politique. Basta! foi de Daniela Bär, rien de tel dans nos vallées. «Les Evangéliques d'ici ne veulent surtout pas le pouvoir. Pour le reste, ils préfèrent ne pas aborder certaines questions.» Comme la politique? «Chacun peut avoir son avis, mais cela ne doit surtout pas nous diviser.» A l'entendre, mieux vaudrait éviter le sujet pour se concentrer sur l'essentiel: l'accueil de chacun «et surtout faire ce que Christ attend de nous, devenir des disciples». Se concentrer sur ce qui unit et rassemble? Tout sauf un comportement sectaire, non?

Le Jura bernois, terre bénie de Dieu?

Ce qui est sûr, c'est que les Evangéliques d'ici sont de moins en moins sectaires. Plusieurs communautés appartiennent à la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), qui regroupe traditionalistes et charismatiques. Daniela Bär salue cette volonté de se fédérer, comme elle note que dans le Jura bernois, ce partage est tout sauf récent, y compris avec les catholiques. Le Jura bernois, terre de foi? «Il y a de grandes bénédictions qui sortent de cet endroit. De belles choses s'y sont passées. Et toutes ces soirées de louanges...» La supériorité académique des pasteurs protestants? Pour Daniela Bär, Jean Decorvet, le recteur et son équipe d'Emmaüs, ont haussé le niveau académique des pasteurs, des prédicateurs et des ministères évangéliques. «L'important est qu'on puisse déceler où on se sent bien. Il y a diverses formations et optiques. Et une diversité dans le royaume de Dieu, aussi! C'est fort bien ainsi.» **PABR**